

→ **Congruence de la réponse**

(7) « It is obvious how to express the condition for congruent question-answer pairs in this framework : the background of the question and the answer must be the same, and the focus of the answer must be an element of the restriction of the question. »
 Krifka, 2001, 9.

(8) Criterion for congruent question-answer pair Q-A ,
 where $[[Q]] = \langle B, R \rangle$ and $[[A]] = \langle B', F \rangle$:
 $B=B'$ and $F \in R$

Exemples : deux façons de ne pas répondre de façon congruente

- (9) a. *Who did Mary see ?* $\langle \lambda x [\text{See}(m, x)], \text{Human} \rangle$
 b. *Mary saw [John]_F* $\langle \lambda x [\text{See}(m, x)], j \rangle$, where $m \in \text{Human}$
 c. **[Mary]_F saw John* $\langle \lambda x [\text{See}(x, j)], m \rangle$, where $m \in \text{Human}$
 d. ** Mary saw [La recherche du temps perdu]_F.*
 $\langle \lambda x [\text{See}(m, x)], \text{RTP} \rangle$, where $\text{RTP} \notin \text{Person}$

Réponses congruentes ≠ réactions acceptables or replies

Réactions acceptables :

- Réponses sous ou sur informatives (ex: les réponses étudiées par Büring, « which are natural under a contrastive topic accent » sont le plus souvent sous-informatives. Cf §2 sur les réponses implicatives)

- « Acceptable replies » : *I don't know*, ou *I won't tell you*.

Les “acceptable replies” sont plus variées que ce que reprend Krifka. On peut aussi admettre deux types de répliques normales dans le discours ordinaire: la réplique qui enchaîne directement sur une raison pour poser la question (attribuée à l’interlocuteur) ou bien sur une raison pour répondre / ne pas répondre.

En Analyse de Conversation, on a observé des “accounts” en position de réplique (cf (10)-(11)).

(10) A. Est-ce que tu vas demander qu'on te rembourse ?
 B.: Le délai de garantie est dépassé.

(11) A.: Est-ce que Marie fait cours?
 B. Je viens d'arriver.

1.2 La congruence en fonction du type de question

• **Typologie des questions**

Question polaire (yes/no question)

(12) *Did Mary read La recherche du temps perdu ?*
 $\langle \lambda f [f(\text{Read}(m, \text{RTP}))], \{\lambda p[p], \lambda p[\sim p]\} \rangle$

Abstraction sur le polarité de la proposition. *Oui* et *non* sont des opérateurs fonctionnels.

(12') a. *Oui* : fonction identité $\lambda p[p]$
 b. *Non* : fonction négation $\lambda p[\sim p]$

(12'') A : *Did Mary read La recherche du temps perdu ?* $\lambda f [f(\text{Read}(m, \text{RTP}))]$
 B : *No* $\lambda p[\sim p]$
 Question applied to answer : $\lambda f [f(\text{Read}(m, \text{RTP}))] \lambda p[\sim p]$
 $= \sim \text{Read}(m, \text{RTP})$

Question partielle (wh- question)

- (13) a. *Who did Mary see?*
b. $\langle \lambda x [\text{See}(m,x)], \text{Person} \rangle$
- (14) a. *What did Mary see?*
b. $\langle \lambda x [\text{See}(m,x)], \text{Thing} \rangle$

Question partielle multiple

- (15) a. *Who read what?*
b. $\langle \lambda \langle x,y \rangle [\text{Read}(x,y)], \text{Person} * \text{Thing} \rangle$

Question alternative

Le domaine (ou la restriction) est explicitement donné par une disjonction (P ou Q)

a) Question alternative partielle

- (16) A : *Jean veut-il du thé ou du café ?*
B : *Du thé / Du café*
- (17) $\langle \lambda x [\text{want}(j,x)], \{\text{tea}, \text{coffee}\} \rangle$

→ distinguer les deux lectures de (16)A : la lecture alternative et la lecture polaire. La lecture alternative est donnée en (17), la lecture polaire en (19). Noter que ces deux lectures n'ont pas la même intonation.

- (18) A : *Jean veut-il du thé ou du café ?*
B : *Oui / Non*
- (19) $\langle \lambda f [f(\text{want}(j, \text{tea}) \vee \text{want}(j, \text{coffee}))], \{\lambda p[p], \lambda p[\sim p]\} \rangle$

Les questions alternatives en *ou non*, *ou pas*, qui doivent être distinguées des questions polaires non alternatives. Pas de réponse en oui (cf (21)).

- (20) a. *Est-ce que Marie a lu la recherche du temps perdu ou non ?*
b. *Est-ce que Marie a lu la recherche du temps perdu ?*
- (21) A : *Est-ce que Marie a lu la recherche du temps perdu ou non ?*
B : * *Oui / Elle l'a lu / Non / Elle ne l'a pas lu.*
- (22) a. $\langle \lambda p [p], \{\text{Read}(m, \text{RTP}), \sim \text{Read}(m, \text{RTP})\} \rangle$ question alternative en *ou non*
b. $\langle \lambda f [f(\text{Read}(m, \text{RTP}))], \{\lambda p[p], \lambda p[\sim p]\} \rangle$ question polaire

Background de (22b) : "Qu'est-ce qui est vrai, que Marie a lu RTP ou que Marie n'a pas lu RTP?".

- (23) a. $\langle \lambda P P(\lambda x \text{Read}(m, x)), \{\lambda Q Q(\text{RTP}), \lambda Q \sim Q(\text{RTP})\} \rangle$
b. *Qu'est-ce que Marie a lu, la RTP ou non ?*
c. *Est-ce que Marie a lu la RTP, ou pas ?*

• Réponses congruentes vs non congruentes par type de questions

Réponse congruente	Réponse non congruente
Question polaire	
A: <i>Est-ce que Marie a lu la Recherche ?</i> B. <i>Oui / Non.</i>	A: <i>Est-ce que Marie a lu la Recherche ?</i> B. <i>Elle ne sait pas lire.</i>
Question partielle	
A. <i>Qui Marie a-t-elle vu ?</i> B. <i>Jean.</i>	A. <i>Qui Marie a-t-elle vu ?</i> B. <i>Au moins Pierre</i>
Question alternative partielle	
A : <i>Voulez-vous du thé ou du café ?</i> B : <i>Du thé / Du café</i>	A : <i>Voulez-vous du thé ou du café ?</i> B : <i>Je voudrais de l'eau.</i>

Question alternative totale	
A : <i>Voulez-vous du thé ou non ?</i> B : <i>J'en veux.</i>	A : <i>Voulez-vous du thé ou non ?</i> B : <i>Je voudrais de l'eau.</i>

1.3 La marque prosodique pertinente

C'est précisément la réponse congruente qui fait l'objet de l'hypothèse de marquage prosodique :

(24) Claim : le XP qui résout dans une réponse congruente est obligatoirement distingué prosodiquement..

- The most salient pitch accent in English
- Le placement du contour nucléaire en français.

On peut se demander si le claim est correct, autrement dit si la distinction sert à marquer la congruence.

2. RÉPONSES IMPLICATIVES vs. NON IMPLICATIVES

2.1 Büring et les topics implicatifs

La paire minimale intéressante, ce que Büring appelle les *purely implicational topics*

- (1) A: Did your wife kiss other men?
B: [MY]_{CT} wife [DIDN'T]_F kiss other men.
- (2) a. [MY]_{CT} wife [DIDN'T]_F kiss other men.
b. A^t: Did your wife kiss other men ?
c. A^t: { Did your wife kiss other men ?, Did his wife kiss other men?, ... }

La réponse (2a) est congruente since (2a) répond bien à (1): (2b) est un élément of (2c). Mais on a un marquage prosodique supplémentaire, qui signale selon Büring une stratégie de discours. Cet accent signale qu'il y a au moins une autre question qui reste ouverte. Dans le cas précis, ce peut être 'Did A's wife kiss other men?'.

2.2 La marque prosodique pertinente

L'accent de Topique (CT) pour Büring, et notre accent C.

Quatre traits caractéristiques de l'accent CT :

- Trait 1 : un certain type d'accent distinct de l'accent lié au XP qui résout la question.
 Trait 2 : une accentuation qui n'est pas liée au contraste réponse directe / réponse indirecte (cf exemple 1).
 Trait 3 : effet de *residual topics*.
 effet analysé comme l'émergence d'une pluralité de perspectives pour répondre.

2.3 Le déploiement horizontal des D-trees

On peut dire que le sens de l'accent CT, c'est d'indiquer qu'il y a des questions qui restent ouvertes, qu'on est dans une stratégie de déploiement du D-tree sur l'axe horizontal.

3. RÉPONSES DIRECTES vs. INDIRECTES

On dira qu'une réponse est indirecte, quand le chemin dans le D-tree qui va de la question à la réponse n'est pas direct, mais passe par un ou plusieurs noeuds supplémentaires. En d'autres termes, quand la réponse à la question oblige à accommoder une nouvelle question dans l'arbre de discours. Cela arrive quand on accommode une sous-question, comme dans le cas du déploiement horizontal, mais on peut aussi accommoder une sur-question, et avoir alors un déploiement vertical, ou répondre de façon surinformatrice, et on a là aussi un déploiement vertical.

3.1 Quelques exemples

• Les réponses qui généralisent

- (1) A. Est-ce que Marie a réussi au bac?
B. Tous mes élèves ont réussi cette année.
- (2) A. Est- ce que tu vas faire grève jeudi prochain?
B. L'UFR a décidé de faire grève toute la semaine.
- (3) A. Je cherche ma fille. Je ne l'ai pas vue dans la classe. Où est-elle ?
B. Tous les élèves sont dans la cour.

• Les réponses sur-informatives

De façon générale, on peut dans le cas d'une réponse positive à une question polaire, omettre le *oui* et répondre en accommodant une question partielle (Cf. Bäuerle R. 1979).

- (4) A. Est-ce que quelqu'un est venu ?
B. Paul est venu.
- (5) A: Est-ce que quelqu'un est venu pendant mon absence ?
B: Votre femme est passée vers 10h.
- (6) A. A-t-il rencontré quelqu'un qui pouvait l'aider avec son dossier ?
B. : i. La secrétaire vient de le recevoir pendant une heure
ii. La secrétaire vient de le recevoir] CN pendant une heure]Post-CN

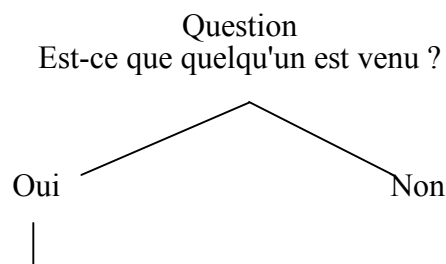
3.2 Stratégie de discours

Plusieurs questions se posent concernant l'écriture des arbres :

- Où fait-on intervenir les inférences, quand il y en a, comme de *Marie* à *mes élèves* en (1), du *Loc* à l'*UFR* en (2), de *elle* à *élève* en (3)...?

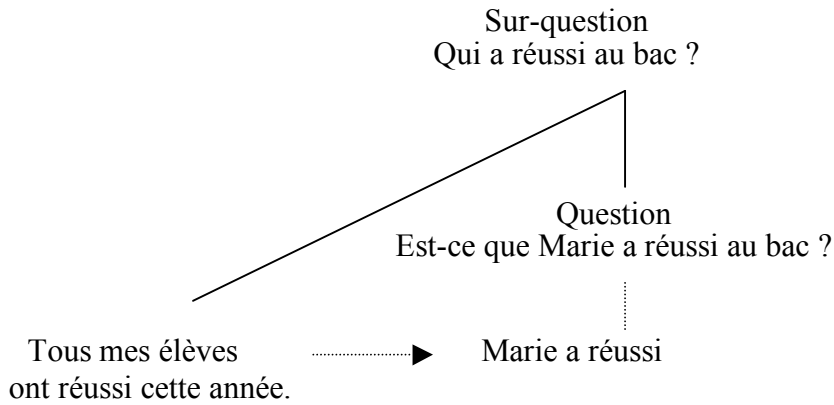
- Ne devrait-on pas avoir des arbres discursifs avec des réponses qui ne seraient pas des feuilles, pour rendre compte des enchaînement de questions, comme dans le cas de (4)-(6) ?

(7)



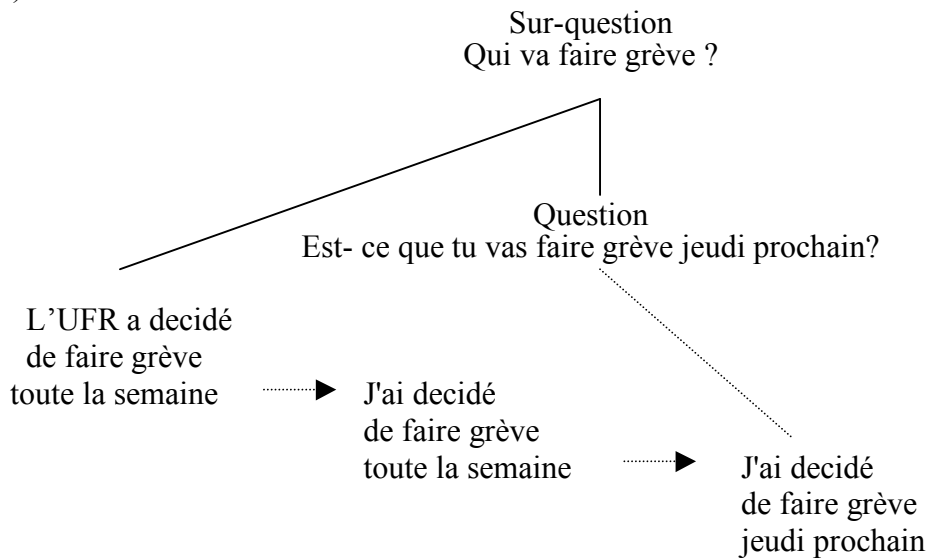
Qui est venu ?
 |
 Votre femme est venue

(8)



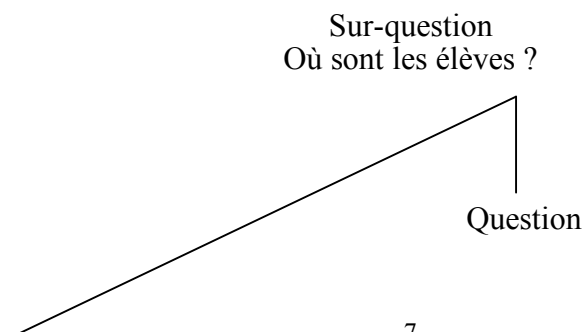
Inférence : Marie est une de mes élèves

(9)



Ici, on a deux généralisations/particularisations :
 de 'UFR' à Loc et de 'toute la semaine' à 'jeudi prochain'

(10)



Où est-elle ?

Tous les élèves sont dans la cour



Elle est dans la cour

inférence : elle, c' est une élève

• Réponses directes vs indirectes par type de questions

Réponse directe	Réponse indirecte
Question polaire	
A: <i>Est-ce que Marie est venue ?</i> B: <i>Oui.</i>	A. <i>Est-ce que Marie est venue ?</i> B. <i>Elle est venue avec ses enfants.</i>
Question partielle	
A. <i>Qui est venu ?</i> B. <i>Pierre.</i>	A. <i>Qui est venu ?</i> B. <i>Pierre est venu avec ses enfants.</i>
Question alternative partielle	
A : <i>Voulez-vous du thé ou du café ?</i> B : <i>Du thé</i>	A. <i>Voulez-vous du thé ou du café ?</i> B. <i>Du thé avec un peu de sucre s'il vous plait.</i>
Question alternative totale	
A : <i>Voulez-vous du thé ou non ?</i> B : <i>Oui, j'en veux.</i>	A. <i>Voulez-vous du thé ou non ?</i> B. <i>Je voudrais du café plutôt.</i>

Y a-t-il une marque prosodique associée aux réponses indirectes ? Peut-être le soulignement prosodique.

CONCLUSION

• Trois oppositions :

congruente / non congruente : proprement sémantique.

implicative / non implicative : stratégie discursive de déploiement horizontal

directe / indirecte : stratégie discursive de déploiement vertical

Et des marquages prosodiques distincts, dont il faut voir si et comment ils se combinent.

• Redéfinir les arbres de discours de manière à :

- autoriser les enchaînements de réponses et les enchaînements de questions,

- permettre l'inscription de relation de discours entre les noueds, comme en SDRT. On peut avoir des élaborations de questions, des particularisations de questions etc.. Sans cela, on ne voit pas comment faire le D-tree dans le cas des account (cf (10)-(11) § 1)

• Les conditions de possibilité des réponses elliptiques. Les réponses elliptiques ne sont possibles que dans le cas de réponses congruentes. Quand une réponses est indirecte et mobilise une inférence, la réponse elliptique est exclue (cf (8)-(10) §3.

Références

Bäuerle R., 1979. Questions and answers. In R. Bäuerle, U Egli et A. Von Stechow (eds), *Semantics from different points of view*, Berlin: Springer Verlag: 61-74

Beysade C., Marandin J.-M. et Rialland A., 2003. Ground/Focus revisited. A perspective from French. In R. Nunez-Cedeno et al. (eds), *A romance perspective on language knowledge and use: selected papers of LSRL 2001*. Amsterdam/Philadelphia: Benjamins. 83-98.

- Büring D., 1997. *The Meaning of Topic and Focus: The 59th Street Bridge Accent*. London: Routledge.
- Marandi, J.-M., 2002. Discourse Marking in French: C Accents and Discourse Moves. In B. Bel et I. Marlien (eds), *Proceedings SPEECH PROSODY 2002*, Aix en Provence.
- Krifka M., 2001. For a structured meaning account of questions and answers, in C. Fery & W. Sternefeld (eds.), *Audiatur Vox Sapientia. A Festschrift for Arnim von Stechow*, Akademie Verlag (= studia grammatica 52), Berlin, 287-319.